



ÉDITO

C'est bien volontiers que je réponds à la sollicitation associative pour un hommage éditorial dans Reliance à Monsieur Hassler. Quelques mots pour anticiper l'hommage public de début Décembre. En effet vous êtes tous conviés le 2 Décembre à 19 heures pour une réunion au siège où nous rendrons hommage comme il se doit à notre président fondateur. Venez nombreux et faites le savoir autour de vous.

Nous sommes dans Reliance , donc le plus approprié me paraît être d'évoquer Jean Hassler et notre bulletin. Lequel débute en 2006 et il voyait sa naissance avec bienveillance et intérêt. Ainsi a-t-il passé plusieurs après-midi au siège pour compulsier les archives et écrire quatre articles sur les débuts de Rénovation. Dominique (Masson) doit s'en souvenir et les premiers numéros de Reliance en gardent une trace. Il savait que la connaissance de nos origines importe pour notre présent. Ainsi faisons nous en lui rendant hommage.

Pour le reste, j'évoquerai lors de l'hommage public, le lien fort qui existait entre mon père génétique et lui mon père en Rénovation. Liens qui me sont chers.

Et j'évoquerai mon recrutement par lui en 1998 et la bienveillante sollicitude qu'il m'a apportée tout au long de mon parcours dans notre association. Ses conseils étaient bienveillants je l'ai dit, perspicaces et stratégiques sans être calculateurs. Nous attachions du poids à sa présence tutélaire. Je m'en faisais l'écho chaque année à la période des vœux, vœux qu'il appréciait il me le faisait savoir. Nous sommes tous, administrateurs et l'association toute entière touchés et concernés par le deuil qui nous frappe.

Que cherche-t-on dans le passé sinon un fondement à notre démarche éthique, si loin de ce qui pourrait être une dérive gestionnaire?

Jean-François BARGUES

Membre du bureau de l'Association Rénovation

SOMMAIRE

ACTUALITÉS



UN R'FESTIF 2019

Retour sur The 20's of 2 Rives



CENTRE DE RÉADAPTATION

Persona! reprend Faust de Goethe



DITEP DE GASCOGNE

Projet de prévention routière avec la préfecture des Landes



PRÉVENTION DU RISQUE SUICIDAIRE

Retour sur le ciné-débat du film "Au Nom de la Terre"



AGORA RÉNOVATION : PSYCHANALYSE EN INSTITUTION

Et son rapport avec la psychothérapie institutionnelle.



ZOOM SUR ...

La formation Premiers Secours en Santé Mentale



DITEP RIVE DROITE

Des kayakistes à l'honneur



ASSOCIATION RÉNOVATION

Un raid de haute volée !



ESTANCADE 40

Graine de Champion !



SERVICE FORMATION

Catalogue Formations 2020



ASSOCIATION RÉNOVATION

Bienvenue au Comité Social et Économique (CSE)

ÇA BOUGE À RÉNOVATION !

ACTUALITÉS

R'FESTIF 2019 RETOUR SUR LE GROUPE THE 20'S OF 2 RIVES !

Depuis janvier 2019, Camille, Jordane, Anaïs, Loane, Mathias, Jordan et Tom, 7 jeunes suivis par les DITEP Rive Droite et Rive Gauche se sont retrouvés tous les mercredis après-midi dans la salle de l'ABC de Blanquefort pour découvrir un art présent au quotidien dans nos vies: la musique. Accompagnés par des éducatrices spécialisées, tous étaient à l'écoute des conseils et des connaissances de Stéphane, musicothérapeute et directeur artistique du Collectif Unis-Sons. Le pari était ambitieux, le pari était osé, mais il n'y avait qu'un seul risque: que ça fonctionne!

Camille ou Mathias derrière la batterie ou au chant, Tom à la basse, Jordan à la guitare, tous ont pu vivre des sensations nouvelles et vibrer. Ils ont su trouvé l'harmonie nécessaire pour former un groupe: The Twenty's of 2 Rives (les 20 des 2 rives en référence au nombre de personnes dans le groupe et aux 2 DITEP). Pendant les vacances scolaires, des résidences (3 jours où le groupe répétait toute la journée) ont permis à nos artistes, auteurs et compositeurs de rencontrer les musiciens du Collectif Unis-Sons. Chacun a formé une binôme qui a permis aux jeunes des DITEP de se surpasser, gagner confiance pour monter sur la scène du Rocher Palmer lors du Festival de l'Association.

Ils ont écrit les textes, ils ont interprété et cette expérience restera à jamais dans toutes les têtes: des artistes, du groupe, de leurs parents, de leurs proches et des équipes de l'Association.



Rien de mieux que se (re)plonger dans les textes via le carnet des partitions : <https://www.fichier-pdf.fr/2019/11/13/carnet-chansons-rfestif2019/carnet-chansons-rfestif2019.pdf>

Et de revoir le film: «The Twenty's of 2 Rives: une journée exceptionnelle» pour prendre toute la mesure de ce magnifique projet. Le film est disponible sur la chaîne YouTube de l'Association Rénovation : https://www.youtube.com/channel/UC_EPTpQqdXgTK_XwW7jMy_Q

Benjamin GUILLON

Directeur adjoint au DITEP Rive Gauche

CENTRE DE RÉADAPTATION PERSONA! REPREND FAUST DE GOETHE

PERSONA! : UNE HISTOIRE, UN PROJET

Depuis 1997, le projet « Persona! » contribue à réunir usagers et personnels de structures de soins psychiatriques (hôpitaux de jour, foyers thérapeutiques, centre de réadaptation) autour du spectacle vivant.

Il résulte donc de l'action conjointe de deux univers : celui de la culture et celui de la santé mentale.

Concrètement, cette expérience met en relation, dans un souci de décroisement, diverses institutions de soins (publiques ou privées), socioculturelles (Centres d'animations), des intervenants artistiques, des tutelles culturelles locales et nationales ainsi que des partenaires du monde économique.

Chaque année, quatre ateliers sont formés sur la base du travail de comédien, de la musique et du chant, des techniques du spectacle et de la danse. Ces composantes se rejoignent dans un spectacle final proposé au public dans des salles reconnues pour leur programmation culturelle.

Le projet Persona! repose donc sur un pari ambitieux : favoriser l'inscription dans la Cité à travers une action culturelle d'envergure de personnes plus ou moins invalidées par les troubles psychiques dont elles sont atteintes.

Persona! se dessine sous la forme d'un partenariat multiforme mettant en jeu des professionnels et des bénéficiaires de Charles Perrens, de l'ARI, de la SHMA et de l'Association Rénovation. Le Centre de Réadaptation a la responsabilité de la coordination et du pilotage du projet.

PERSONA! 2019

Entre danse, théâtre et chant, Persona! a choisi de reprendre sous la direction artistique de Luc COGNET Faust d'après Goethe.

Faust est le chef-d'œuvre du romantique Goethe (1749 - 1832). Son livre a propulsé le conte de Faust au rang de mythe universel.

Entre désir de toute puissance et désir tout court, Faust représente l'éternel combat de l'homme entre le Bien et le Mal. Ainsi la caractéristique de ce mythe réside en sa modernité toujours renouvelée.



Il a recours à Méphistophélès (le diable), qui lui propose un pacte : tous ses désirs seront réalisés si, une fois satisfait et heureux dans un délai de 24 ans, Faust lui remet son âme. Faust accepte.

Nous sommes allé à la rencontre d'Oriana FANTINO, infirmière au Centre de Réadaptation et membre du groupe musique sur cette édition 2019 du projet Persona!

Nous lui avons demandé de nous raconter sa relation à Persona!, sa rencontre avec le projet et son implication dans le spectacle 2019.

Comment avez-vous découvert Persona! ?

Ma première rencontre avec Persona! c'était la représentation en 2018 du spectacle, en tant que spectateur. C'était extra ! C'est impressionnant, puisque l'on connaît les patients. On connaît leurs difficultés. On a une image d'eux et quand on les voit arriver sur scène et bien y'a plus aucune démarcation. On ne sait plus qui est qui. Ce ne sont plus que des artistes sur scène.

Il y a une technique du spectacle telle qu'avec très peu, ils font des merveilles. Il y a beaucoup d'émotions qui passe et une sorte de bienveillance de la part du public.

J'ai découvert Persona! comme n'importe qui et c'est ce qui m'a plu et donné envie d'intégrer le projet cette année.

Pourquoi avoir intégré le projet ?

J'aime bien la musique. Mais surtout parce que j'ai été épatée par le spectacle. J'ai trouvé que pour les pensionnaires, c'était une expérience géniale. Ça les renarcisse beaucoup, ça leur apporte beaucoup de fierté. Ils apprennent à être dans un groupe particulier, un cadre particulier tout en tenant un projet artistique sur la durée.

Ils s'ouvrent au monde et à la culture.

Comment s'organise Persona! ?

D'abord, il y a le choix de la pièce. Cette année, Luc COGNET nous a proposé Faust de Goethe. Il débrouille la pièce pour l'adapter au maximum à chacun.

Les bénéficiaires comme les professionnels sont invités à choisir leur groupe (chant, danse, théâtre) et même à les tester afin de découvrir puis de se sentir à l'aise toute l'année dans sa discipline. Chaque bénéficiaire vient accompagné d'un représentant d'institution.

À Réadaptation, nous sommes trois à participer à l'aventure 2019 : Anaïs qui est à la danse, Sandrine au théâtre et moi je suis au chant (à la musique mais c'est surtout du chant). Nous nous sommes toutes les trois portées volontaires et un roulement est prévu tous les ans pour que tous les professionnels qui le souhaitent puissent vivre cette expérience. Au foyer de Caudéran, trois jeunes participent au projet : une au théâtre, une à la musique et une à la danse. On se réunit à partir de Mars jusqu'au mois de Juillet, tous les lundis matin, dans chacun des ateliers respectifs.

On répète exclusivement (ou presque) en ateliers séparés pour se rejoindre et mettre toutes nos avancées en commun lors de résidences en Juillet et Septembre. C'est le moment des répétitions collectives mais également l'occasion de découvrir la pièce sous toutes ses facettes !



Doit-on avoir des connaissances de base pour intégrer la troupe ?

Oh non! Tout le monde est le bienvenu en fonction de ses appétences, même ceux qui ont peur de mal faire. C'est très facile en réalité. Les professionnels qui nous accompagnent sont doués et patients. Tout est très cadré. Les intervenants ont la capacité, cette souplesse à prendre en compte les personnes qui sont en face d'eux.

Au chant, les personnes n'ont jamais chanté de leur vie ou peut-être sous leur douche !

Tout est fait pour mettre à l'aise. On commence généralement les répétitions, par des échauffements où on fait des échauffement un peu rigolos.

Le monde de la culture rencontre le monde de la santé mentale. Les intervenants savent qu'une partie des artistes souffrent de problèmes en santé mentale mais ils ne savent pas forcément ce qu'il en est vraiment. Les professionnels (les soignants) sont repérés mais aucune différence de traitement apparaît.

Quelques mots pour Persona! ?

J'ai la conscience particulière que c'est un trésor culturel et social, mais également de santé. Il ne faut absolument pas perdre ce projet annuel.

Il faut que ça perdure. C'est une rencontre humaine, une expérience où les différences sont nulles.

Sur scène, la normalité n'existe plus. On est tous fous. On est tous stressés, tous à nus. L'énergie dégagée par ce projet est magique. Un réel esprit de groupe s'est créé et nous avons vraiment tous hâte de monter sur scène.

Retrouvez Persona! les 28 & 29 Novembre prochain au Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux, dans le cadre du festival Hors Jeu/En Jeu et du dispositif Culture & Santé en Nouvelle Aquitaine.

Clara LOTTIN

Chargée de Communication



FAUST
d'après GOETHE

LE 28/11/2019
à 14H30 ET
20H30

LE 29/11/19
à 20H30

**AU CUVIER
DE FEYDEAU
à Artigues-près-
Bordeaux**

RESERVATION
0556 082 237

TARIFS réduit 5 euros
plein 7 euros



DITEP DE GASCOGNE

PROJET DE PRÉVENTION ROUTIÈRE AVEC LA PRÉFECTURE DES LANDES

Dans le cadre de l'atelier "prévention", co-animé avec Prunelle, nous avons abordé plusieurs sujets autour de la sexualité, des addictions, et de la prévention routière.

Nous nous sommes arrêtées principalement sur le sujet de la prévention routière et en particulier les 2 roues qui concernent les 4 jeunes qui participent à cet atelier: Lilan, Jesse, Angéline et Louise. Nous les avons aussi préparé au ASSR 1 et 2.

Nous savons combien l'adolescence est une période difficile où les jeunes adoptent des conduites à risques, sont souvent en recherche de sensations fortes, de transgressions...

Il nous paraissait important de sensibiliser ces préadolescents aux différents dangers de la route, à une meilleure connaissance du risque en partenariat avec des spécialistes de la prévention routière. Nous avons déjà travaillé en 2012, au moment de la création de l'unité pour adolescents avec des partenaires de l'unité d'éducation routière qui avaient mis à notre disposition une intervenante à titre gracieux pour apporter auprès des jeunes une réflexion, des échanges autour de la prévention routière.

Nous les avons donc naturellement recontactés et le projet a pu se concrétiser avec la collaboration de Mireille Gauthier, responsable de l'éducation routière, installée dans les locaux de la Préfecture des Landes. Celle ci nous a mis en relation avec Coralie Brénac, interlocutrice privilégiée dans le cadre de son intervention sur l'Unité pour adolescents.

Coralie nous a orientés vers la création d'un livret qui pourrait être distribué dans tous les établissements scolaires de Mont de Marsan mais aussi dans les établissements sociaux et médico-sociaux.

C'est donc avec Lilian, Jesse, Angéline et Louise que nous avons élaboré ce livret.



Voici les différentes étapes de ce projet:
Tout a commencé avec la présentation du projet le jeudi 21 mars auprès de notre direction à Mont de Marsan...

Nous avons commencé par des échanges variés autour d'un photo langage où nous avons pu rassembler tout ce qui pouvait nous faire penser aux risques, aux dangers des 2 roues.

Nous avons fait le tri des photos, on a collé toutes les images sur une feuille A3.

Une réflexion est née autour de questionnements que nous avons eus.



“ Nous avons regardé une vidéo d'un accident pour nous inviter à échanger sur les conduites à risque et les moyens à mettre en place pour les éviter et diminuer ainsi les accidents de la route. ”

Lilian

“ Nous avons listé les questions afin de les poser aux différents intervenants mis à notre disposition: un pompier (SDIS), un responsable de la prévention routière et 3 gendarmes, le jeudi 2 avril. On a tous posés des questions. Au final on a joué au tennis de table avec les gendarmes et on les a gagné !!! ”

Jesse

“ Avec M.Dupouy (intervenant de la MAIF) on a circulé à vélo dans une cour d'école de Mont de Marsan pour une mise en situation réelle de la circulation le jeudi 7 mars.(panneaux de circulation, balises de sécurité, tracés au sol, cédez le passage,...) C'était compliqué de garder toujours la même vitesse sans avoir d'accidents! ”

Angéline

“ Et enfin, Mme Brénac a apporté un simulateur (scooter) pour nous mettre en situation de conduite au volant d'un véhicule à deux roues, le jeudi 23 mai 2019. On a adoré le simulateur scooteur il y avait 1 animateur qui nous a préparé le matériel. ”

Louise

Ce cheminement n'a pas été simple dans sa réalisation. Nous savons combien ces jeunes du DITEP ont des difficultés d'attention, de symbolisation, d'écriture et de respect des règles de vie sociale,...

Il nous fallait trouver donc des propositions de support simples en alliant la réflexion à des expériences parlantes et ludiques en même temps.

Nous avons rassemblé des idées essentielles :

Par des images que nous avons associé à des attitudes, des gestes à adapter. Il fallait mettre du sens sur ce qu'ils vivaient par des mises en situation réelles, touchant la réalité de chacun.

Un rappel succinct des panneaux de sécurité routière en allant pratiquer dans la cour de récréation un parcours spécifique aux deux roues.

Une phrase choc par rapport aux blessés et morts sur la route dans les Landes. Un des jeunes du DITEP est décédé en moto sur la route fréquemment utilisée par les jeunes.



Des textes courts rassemblant les réponses aux différentes questions posées auprès des intervenants choisis: les forces de l'ordre, le SDIS, la prévention routière. Puis Mme Brénac a rassemblé toutes nos réalisations écrites et a travaillé en lien direct avec une agence de communication locale pour la production finale.

Nous avons besoin de travailler autour de ce thème pour permettre d'améliorer, voire de changer les comportements de ces jeunes qui se dirigent vers l'âge adulte, pour être de futurs citoyens responsables. Leur faire prendre conscience de leurs agissements et conduites à risques en termes de prévention et de répression aussi nous paraissait et nous paraît toujours aussi essentiel dans la l'éducation à la vie citoyenne.

Nous avons été félicités le vendredi 11 octobre par le Directeur de Cabinet du Préfet des Landes, tous les partenaires avec lesquels nous avons travaillé ainsi que les responsables (président et administrateur) de l'association Rénovation.

De nouvelles perspectives devraient voir le jour prochainement autour de la présentation de ce livret aux différentes associations de prévention routière dans les Landes et les jeunes y seront associés.

Un grand MERCI aux jeunes mais aussi à tous les partenaires pour leur implication. Nous avons vécu une expérience extraordinaire, riche d'enseignements y compris pour nous adultes.

DITEP de Gascogne

L'équipe de l'unité pour adolescents

ATTENTION ! LE DÉBRIDAGE EST INTERDIT

ROULER AVEC UN CYCLOMOTEUR DÉBRIDÉ AUGMENTE LE RISQUE D'ACCIDENT.

Un cyclo est conçu pour ne pas dépasser la vitesse maximale de 45 km/h, et la formation dispensée afin d'obtenir le permis AM ne permet pas d'acquérir une maîtrise suffisante au-delà de cette vitesse. Le débridage d'un cyclomoteur est sanctionné par une amende de 135 €. Lors d'un contrôle, il peut être immobilisé, voire confisqué, et en cas d'accident, l'assurancene couvrira pas les frais.

LES RÈGLES DE CIRCULATION

- 1 Ne pas se faufiler entre les voitures ;
- 2 Ne pas changer de file brusquement ;
- 3 Respecter les règles de priorité ;
- 4 Signaler systématiquement les changements de direction ;
- 5 Ne jamais dépasser par la droite ;
- 6 Ne pas oublier d'utiliser les rétroviseurs ;
- 7 Respecter les limitations de vitesse, également dans les zones limitées à 30 km/h ;
- 8 Ne pas boire d'alcool.

SE PROTÉGER EST INDISPENSABLE !

SOYEZ BIEN ÉQUIPÉS



Casque



Gants



Bottes



Pantalon



Gilet



Blouson



3 POUR LA SÉCURITÉ DES CYCLISTES

En 2018, dans les Landes, **6 jeunes âgés de 18 à 24 ans meurent sur la route. 13 jeunes ont été blessés** suite à un accident de la route

Les écouteurs interdits à Vélo

LegiPermis Sécurité Routière et Législation



• 135€ d'amende

ANGER	OBLIGATION (début / fin)	INTERDICTION

PRÉVENTION DU RISQUE SUICIDAIRE

RETOUR SUR LE CINÉ-DÉBAT DU FILM “AU NOM DE LA TERRE”

Le 14 octobre dernier, nous avons organisé au Cinéma L'Eden, à Pauillac, un Ciné-débat sur le thème du risque suicidaire chez les agriculteurs grâce à la projection du film *Au Nom de la Terre* réalisé par Edouard Bergeon. Ce soir là plus d'une centaine de personnes se sont déplacées pour venir assister à cette soirée spéciale.

Au Nom de la Terre, raconte la vie de Pierre (incarné par Guillaume Canet), un agriculteur et père de famille qui s'est suicidé dans la nuit du 31 mars 1999 en ingérant des glyphosates. Si ce film n'est pas une simple fiction sur les difficultés que rencontre un agriculteur, c'est qu'il s'inspire de la vie de Christian, le père du réalisateur, à qui ce dernier rend un hommage émouvant.

Pour animer le débat, nous avons invité Johanna Grandguillot, responsable adjointe du service social de la Mutualité Sociale Agricole (MSA) de Gironde ainsi que deux formateurs nationaux au risque suicidaire: Corine Rondel, cadre de santé au CH de la Rochelle et Eric Boularan, pédopsychiatre. Ensemble, nous avons discuté des idées reçues autour du suicide mais aussi des différentes actions de prévention existantes.

IDÉE REÇUE 1 “ Le suicide n’a qu’une seule cause ”

Lors de notre intervention, de nombreux spectateurs ont manifesté beaucoup de colère face aux multiples tracas rencontrés par les agriculteurs. Notre intervention a permis de revenir sur l'idée commune que seul le travail peut être la cause d'un suicide. Si les facteurs de risques psychosociaux augmentent le risque suicidaire,

un suicide ne peut jamais être réduit à une cause unique: d'autres facteurs individuels sont toujours à prendre en considération. C'est le propos d'*Au nom de la Terre*, qui semble vouloir rendre son honneur à un homme travailleur, un mari aimant, un père tendre, mais aussi et c'est là que semble être son drame-un fils mal-aimé.

Dans son film comme dans ses interviews, E. Bergeon insiste sur la pénibilité et les dettes liées au travail d'exploitant agricole, pour autant, il n'explique jamais le geste de son père par ces seules raisons. En effet, un des personnages clés pour comprendre ce drame familial est Rufus, le père de Pierre, dont la présence glaçante et les reproches incessants nourrissent indéniablement la souffrance de Pierre. E Bergeon conclut dans une interview sur cet « héritage familial hyper lourd avec un père [Rufus] qui peut juger son fils » et que c'est bien cet ensemble qui « fait beaucoup pour un seul homme » et qui ont amené son père au suicide.

IDÉE REÇUE 2 “ On ne peut pas prévoir ”

Le suicide de Pierre vient clôturer deux ans de dépression dans laquelle il perd progressivement pied. La première visite d'un médecin généraliste, suite à un malaise de Pierre visiblement surmené, vient marquer le début de sa chute. Plus tard, c'est sa femme, qui prend la lourde décision de faire hospitaliser son mari, enfermé dans sa souffrance et en incapacité de formuler un appel à l'aide.

Plus le temps avance, plus Pierre devient l'ombre de l'homme qu'il était. Peu de temps avant la triste nuit où il ingère mortellement du glyphosate, Pierre vient se blottir au creux d'un arbre pour essayer de trouver le sommeil accompagné d'une photographie de sa mère et d'un grand nombre de somnifère.

Cette scène nous rappelle qu'aucun geste lié à des idées potentiellement suicidaires (comme le fait de vouloir «enfin dormir»), aussi anodin ou répété soit-il, ne peut être banalisé, mais au contraire se doit d'être toujours perçu comme le révélateur d'une souffrance psychique importante. Comme le rappelle l'OMS (2014), le risque suicidaire est majeur pour les personnes ayant un antécédent de tentative de suicide (TS): 75% des récurrences ont lieu dans les premiers mois 6 mois suivant une TS, le risque de suicide ultérieur est quant à lui multiplié par 4, et par 20 dans l'année suivant la tentative.

Pour autant, si ces signes semblent présager de l'issue tragique à venir, Pierre apparaît radieux, semblant renouer avec les plaisirs de la vie, sur ses derniers instants. Ainsi, il peut arriver qu'il soit plus difficile de voir les signes avant-coureurs quand ceux-ci apparaissent de manière déguisée ou semblent subitement s'éteindre. Le risque suicidaire reste toujours présent, même lorsque la crise paraît s'éteindre, et la vigilance est toujours de mise après une première tentative de suicide.

IDÉE REÇUE 3 “ face aux idées suicidaires on ne peut rien faire ”

En France, depuis ces 20 dernières années, la mise en place de plans de prévention de plus en plus structuré, a permis de faire chuter le nombre de suicide de 18%. Le taux de suicide chez les agriculteurs reste quant à lui toujours alarmant (1 suicide tous les deux jours en 2019), bien qu'il connaisse une baisse depuis 2015 (1 suicide par jour en 2015).

L'évaluation de la crise suicidaire (accès à un moyen léthal notamment), le repérage des signes avant-coureurs (comme la modification dans le comportement) et la mise en place de soins adaptés (traitement médicamenteux, psychothérapies, soutien par des intervenants formés) constituent des actions qui ont fait leurs preuves dans la prise en charge du risque suicidaire.

La réalité qui se cache derrière un suicide est toujours celle d'une souffrance psychique insoutenable où la mort est perçue comme la «solution» pour mettre un terme à sa douleur. Or, ce que propose la rencontre avec un professionnel de santé ou du médico-social, c'est un regard et une parole grâce auxquels se reconstruire, élargir le champ des possibles et y puiser, peut-être, de nouvelles solutions pour se soutenir dans l'existence.

LA PRÉVENTION DU RISQUE SUICIDAIRE EN FRANCE ET DANS LE MÉDOC

La prévention du risque suicidaire est possible à différents niveaux et se module selon le public visé. Sur le plan national une stratégie de prévention régionale adaptée au contexte et aux ressources locales est en cours de déploiement avec un objectif: repérer et maintenir le lien avec les personnes à risque suicidaire au plus près de leurs lieux de vie. Dans le Médoc, où plus d'une centaine de professionnels ont été formés à l'évaluation du risque suicidaire, l'association Rénovation, poursuit son action en assurant le déploiement de deux nouvelles formations («Evaluateur» et «Sentinelle»: voir encart). Ce nouveau dispositif continue de placer la souffrance au cœur de son action en visant à renforcer la chaîne de l'attention à l'autre constituée de personnes formées au repérage et à l'évaluation de la crise suicidaire.

Comme le rappelle l'équipe de Papageno: « Raconter et exprimer la souffrance et la douleur constitue souvent la première étape vers un désamorçage de la crise ». De son côté, la MSA multiplie les actions pour endiguer cette problématique chez les agriculteurs (voir encart) dont le taux de suicide est supérieur de 20 % comparé à celle de la population française (étude de Santé Publique France en association avec la CCSMA en 2011).

Ainsi, si l'histoire de Pierre semble se terminer tragiquement, E. Bergeon y voit quant à lui un film d'espoir car ce père, auprès de qui il a beaucoup appris, ne lui a pas légué une ultime dette, mais au contraire un héritage: celui «de croire en ses projets, de travailler et de ne pas oublier cette terre».



Pour notre part, ce film nous a beaucoup touché et nous encourage à continuer ce travail de sensibilisation et de prévention auprès de tous les citoyens concernant cette problématique. Notre objectif étant que chaque personne en grande souffrance psychique puisse avoir toutes les chances de rencontrer une oreille attentive et un accompagnement vers les ressources qui pourraient évaluer et apaiser la crise, pour ainsi, peut-être, renouer avec la vie.

Doriane MARY

Référente territoriale Prévention
du Risque Suicidaire Médoc-Bassin
d'Arcachon

Depuis 2014, la MSA se mobilise pour prévenir le suicide chez les agriculteurs grâce à la mise en place de différentes actions :

- **Dispositif d'écoute pour les agriculteurs en situation de détresse** (Agri Ecoute)

Ce numéro (09 69 39 29 19) accessible 24h/24 et 7j/7 permet de dialoguer anonymement avec des écoutants formés aux situations de souffrance ou de détresse.

- **Les cellules pluridisciplinaires de prévention (CPP)**: Ces cellules à destination des exploitants, des salariés et de leurs familles ont pour objectifs d'apporter une écoute et analyser les situations de détresse et de développer un réseau d'aides et d'accompagnement adapté à la situation de chaque bénéficiaire du dispositif.

- **Le réseau Agri'Sentinelle** : L'objectif de ce projet est de permettre aux techniciens qui le souhaitent, salariés du réseau coopératif et au-delà, de jouer un rôle de sentinelle des situations de détresse, en aidant les éleveurs concernés à se diriger vers un dispositif d'accompagnement adapté ou en lançant l'alerte auprès de ces dispositifs.

- **Des propositions concrètes pour prévenir l'épuisements des professionnels sur le plan national et local** : Séjour Ensemble pour Repartir, l'Aide au Répit , Pass agri, Ensemble pour la Relance des Agriculteurs Fragilisés, Cellule Prévention suicide, Avenir en soi

AGORA RÉNOVATION

PSYCHANALYSE EN INSTITUTION ET SON RAPPORT AVEC LA PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE

UN PEU D'HISTOIRE...

“ Les psychothérapies institutionnelles, en fait, commencent au XIXe siècle, elles ne sont pas nées dans l'après guerre comme cela est souvent dit ou écrit. On en lit des ébauches déjà relativement élaborées par exemple chez Étienne Esquirol, qui considère l'asile en lui même «comme un formidable outil thérapeutique quand il est entre les mains de médecin habile ». Certes, l'appellation même de psychothérapie institutionnelle provient d'un article de Georges Daumezon et Philippe Kœchlin publié dans les annales portugaises de psychiatrie en 1952, soit l'année de la parution du DSM 1, un an après l'introduction de la chlorpromazine (Largactil) en psychiatrie (le tout premier neuroleptique), et un an avant l'ouverture de la clinique de La Borde. Mais il faut se rappeler que déjà dans l'entre deux guerres, Herman Simon écrit que si l'hôpital peut soigner les patients, il doit commencer par se soigner lui-même. Il préfigure l'analogie infectieuse de l'asepsie, développée entre autres par François Tosquelles, qui défend l'idée d'un certain nettoyage psychique des lieux de soins à la manière de la désinfection des blocs chirurgicaux. L'analyse institutionnelle pour les institutions psychiatriques prend ainsi naissance. ” (C. Chaperot, La psychothérapie psychanalytique des psychoses)

La psychanalyse s'inscrit dans ce mouvement à la suite d'une réforme de l'hôpital psychiatrique de l'après guerre où s'est déjà développée l'introduction des sociothérapies, plus connues en France sous le terme de “psychothérapie institutionnelle”.

La psychanalyse n'entrera dans l'institution psychiatrique véritablement qu'à partir des années 50 avec l'apparition de traitements efficaces (découverte des antidépresseurs, des neuroleptiques et des benzodiazépines). Médicaments pouvant soulager l'intensité de la souffrance psychique et par là permettre l'accès à la parole et à la mentalisation.

Les psychanalystes butent rapidement sur la difficulté au sein de l'hôpital d'instaurer des psychothérapies individuelles qui sont très preneuses en temps. Se développeront alors des approches de psychothérapies groupales. Et puis rapidement surtout ce sera le développement de ce que l'on pourra appeler l'approche institutionnelle par l'analyse.

Ceci ne se fait pas sans conflit et essentiellement vont s'affronter, dans les années 50- 60, surtout en raison de partis pris idéologiques notamment politiques, trois grands courants de la psychothérapie institutionnelle.

Le courant communiste, créé par Lucien Bonnafé, qui rejetait la psychanalyse considérée comme une science bourgeoise. Sa conception était celle d'une sociothérapie-politico-éducative, dont l'idée était de favoriser au maximum l'insertion des malades mentaux dans la cité. Bonnafé, à partir de 1971, reviendra sur sa position et reconnaîtra sa dette envers Freud.

Le deuxième courant se revendiquait freudo-marxiste avec notamment François Tosquelles, Jean Oury et Félix Guattari, illustré par la formule de Tosquelles : “la psychothérapie institutionnelle marche sur deux jambes, l'une freudienne, l'autre marxiste”. Dans cette approche le patient y bénéficie d'une psychothérapie individuelle mais il est aussi pris dans le collectif soignants-soignés au sein duquel circulent des transferts “ qui se rassemblent dans des réunions ” .

Cette conception amène à la notion de transfert à l'ensemble institutionnel et par là à considérer que tout intervenant est potentiellement psychothérapeute, quelque soit sa formation, y compris les patients entre eux.

Pour ce qu'il en est de la pratique à Rénovation, elle semble, peut être, plus proche du troisième courant dit du "13e arrondissement de Paris", dont les grandes figures sont Georges Daumezon, René Diatkine, Serge Lebovici et Vassilis Kapsambelis entre autres.

Ce courant distinguait nettement la dimension psychanalytique de la dimension sociothérapeutique. À l'opposé du courant de Jean Oury, il y a une rigoureuse distinction des différentes fonctions. Chaque patient peut bénéficier d'une psychothérapie psychanalytique et parallèlement se trouve pris dans un réseau d'activité dont le caractère thérapeutique n'est pas référencé à une quelconque dimension psychanalytique. Mais c'est la réflexion analytique qui nourrit l'activité institutionnelle.

Mais quelque soit l'hétérogénéité des approches, quelques points communs essentiels pendant les réuniront.

LES TROIS GRANDES RÉVOLUTIONS DE LA PSYCHANALYSE

Pour bien comprendre l'intérêt de la psychanalyse au sein des institutions il faut peut-être d'abord en rappeler les trois grandes révolutions :

- Ce que chacun sait : c'est d'abord une révolution copernicienne, fruit de la découverte de l'inconscient. La Cs n'est pas le seul centre qui nous gouverne, une partie lui échappe, tout comme la terre n'est plus, avec la découverte de Copernic, le centre de l'univers.

- C'est le patient qui sait ce qui l'affecte et non le médecin. C'est opposé à la démarche médicale. On va donc se centrer sur le SUJET et non sur le symptôme.

- Les symptômes ne sont pas que les signes d'une maladie, c'est aussi la manifestation d'une forme d'équilibre pour faire face à un conflit. Le symptôme est à écouter, voire respecter. Manifestation d'un conflit, il est un mode d'équilibre face à celui-ci, il peut avoir du sens. Il est l'invention de la psyché pour se protéger d'une douleur, liée au conflit, qu'elle se représente plus grande que le symptôme lui-même. Donc on ne fait pas une simple réparation "technique".

La clef de voûte réside dans la reconnaissance de la singularité de chaque malade : « Pour le psychanalyste, chaque malade fait l'objet d'une expérience unique, incomparable » [Lebovici, 1970]. Ceci favorise, dans les institutions soignantes, bien sûr l'humanisation de la prise en charge mais bien plus...

Quand on ressaisit la force de ces trois grandes découvertes de la psychanalyse, on en comprend l'impact toujours révolutionnaire, notamment dans le contexte contemporain où les autorités sanitaires privilégient, en psychiatrie, l'axe organiciste en se centrant sur les symptômes à soigner et non sur le sujet. C'est tout à l'honneur de Rénovation de maintenir, dans ce contexte, l'approche psychanalytique comme axe de réflexion pour l'organisation des soins dans la prise en charge des patients.

LA PSYCHANALYSE EN INSTITUTION : UN RÔLE DE RÉFLEXION SUR LE FONCTIONNEMENT INSTITUTIONNEL

Bien sûr dans les institutions, un exercice psychanalytique fut et demeure possible dans des propositions psychothérapeutiques, que ce soit des entretiens individuels, où des propositions de psychodrame psychanalytique comme dans certains établissements mais, comme dans les hôpitaux d'abord, puis dans tous les lieux de soins, les analystes orientèrent progressivement leur activité vers " un rôle de réflexion et de théorisation sur le fonctionnement général de l'institution soignante "

La psychanalyse constitue un outil, efficace et pertinent, de vigilance vis-à-vis des tendances “défensives” des organisations et des institutions.

La psychanalyse a permis de saisir avec finesse les interactions entre l'institution et la réalité psychique du patient. Entendons ici, pour reprendre les distinctions faites par J. Oury, “l'institution” comme vocable pour désigner un collectif humain mû par des désirs conscients et inconscients, des transferts variés entre soignants-soignés, soignants-soignants et soignés-soignés. C'est une conceptualisation qui ouvre à une psychisation de l'établissement soignant, afin d'en dégager l'activité et les effets de soin de “l'établissement”. L'établissement représente l'aspect organisationnel à proprement parler (4). Mais forcément les interactions entre “institution” et “établissement” sont nombreuses.

Nos lieux de soins doivent non seulement se structurer autour de ce qui fait l'humanité de l'humain, à savoir l'importance fondamentale du lien social et de la parole donnée. Mais ils se doivent en permanence d'analyser (et là encore c'est l'approche analytique qui nous en donne les outils) les inter-actions entre le patient et l'équipe mais tout autant entre les soignants, et entre les soignés. Pour ceci l'accent est mis sur :

- L'analyse des contre-attitudes, voire du contre-transfert des soignants. Ceci pour éviter, face aux formes de la destructivité des pathologies, notamment dans les organisations psychotiques, les réponses du type action – réaction.
- La nécessité d'une réflexion et d'une élaboration sans cesse à reprendre du sens des situations et des objectifs concrets, tant au niveau de l'institution que de chaque patient, et de l'interrelation entre patients et institution.
- La prise en compte d'un espace transitionnel, (Winnicott), partageable et partagé par tous les protagonistes.

L'espace institutionnel, compris de manière analytique, offre une possibilité d'extériorisation de l'espace psychique interne du patient sur le cadre thérapeutique, permettant par là-même:

- Un travail de figuration des affects et de déprise des imagos internes,
- La reprise d'une activité de liaison, de représentation et de déplacement, des vécus.
- La diffraction des investissements transférentiels sur les différents soignants
- Une meilleure tolérance à la conflictualité.

De plus l'espace transitionnel permet de supporter la répétition, notamment la destructivité à l'œuvre dans les organisations psychotiques, et aussi la reconnaissance de la répétition par les soignants qui s'y trouvent pris, puis de permettre des écarts mutatifs liés aux modifications de la réponse à ce type de situation.

En effet un mode de réponse autre, de la part des adultes, mieux que toute interprétation, le plus souvent inopérante, aura quelques chances de déboucher sur un mode de relation avec le sujet différent de celui jusqu'alors rencontré.

L'action institutionnelle ainsi analytiquement comprise, permet aux patients de retrouver, ou de faire pour la première fois l'expérience d'un cadre où dans les relations avec les autres, la différence, le conflit, l'autorité, ne sont plus éludés ou escamotés, mais affrontés et assumés sans pour autant verser dans l'arbitraire ou la violence. Ceci permet d'aider le patient à ne pas se laisser déborder par des pulsions, de lui montrer que la haine, la destructivité, peuvent être dépassées et qu'on y survit, qu'elle ne détruit pas tout, et que ce qui est détruit peut dans un second temps être réparé. Et enfin surtout que tout défi de sa part doit pouvoir toujours être considéré ou accepté.

Pour cela, la psychanalyse nous a appris qu'une place privilégiée est à donner à la parole, de sorte que les choses puissent être dites au plus près de ce qui se joue vraiment, quelques soient les conflits ou les situations vécus. La parole proférée doit s'efforcer d'être toujours fiable et ce en équipe.

Ici se retrouve la démarche fondamentale de la psychanalyse, de faire un lien entre le vécu transférentiel et les traces mnésiques. Pour sortir de la répétition mortifère.

Pour conclure tout en restant dans une démarche analytique, nous dirons avec Ch. Chaperot que « la psychothérapie institutionnelle est une histoire de personnes qui évolue en permanence, elle est ce qui institue et non ce qui est institué ». C'est ainsi que l'institution peut être un véritable instrument psychothérapeutique

Bernard BASTEAU
Médecin Psychiatre

ZOOM SUR .. **LA FORMATION PREMIERS** **SECOURS EN SANTÉ MENTALE**

Aujourd'hui, chaque personne concernée par les troubles psychiques doit pouvoir se rétablir plus complètement, plus tôt, mieux vivre sa vie et bénéficier d'un parcours sans rupture. Personnes concernées, aidants, professionnels, institutions, décideurs : chacun doit y voir plus clair, donner son avis, et s'engager. La santé mentale et la psychiatrie sont de plus en plus reconnues en tant que priorités de santé publique.

Santé mentale France, l'UNAFAM et l'INFIPP ont créé l'association PSSM France, chargée de piloter le programme « Premiers secours en santé mentale » : <https://pssmfrance.fr/>.

L'idée de cette formation a été retenue comme une des 25 mesures prioritaires de la prévention annoncées par le Premier Ministre et la Ministre de Santé, Agnès Buzyn.

Les Premiers Secours en Santé Mentale constituent l'aide qui est apportée à une personne qui subit le début d'un trouble de santé mentale, une détérioration d'un trouble de santé mentale, ou qui est dans une phase de crise de santé mentale. Les premiers secours sont donnés jusqu'à ce qu'une aide professionnelle puisse être apportée, ou jusqu'à ce que la crise soit résolue.

Ils sont l'équivalent en santé mentale, des gestes de premier secours qui eux, apportent une aide physique à la personne en difficulté.

La formation vise à promouvoir en France les premiers secours en santé mentale. Elle devrait contribuer notamment à déstigmatiser les troubles psychiques en faisant évoluer les représentations sociales sur les pathologies, mais aussi à améliorer la prise en charge précoce des personnes touchées par ces troubles et par-delà d'améliorer leur pronostic médical et social.

Lors de cette formation de 2 jours, les objectifs sont:

- Acquérir des connaissances de base concernant les troubles de santé mentale.
- Mieux appréhender les différents types de crises en santé mentale.
- Développer des compétences relationnelles : écouter sans jugement, rassurer et donner de l'information.
- Mieux faire face aux comportements agressifs.

Avec des focus sur les crises en santé mentale (les comportements suicidaires, le stress post-traumatique, les états sévères de psychoses et ceux liés à la consommation d'alcool et de substances toxiques ...)

Clara LOTTIN
Chargée de Communication

DITEP RIVE DROITE DES KAYAKISTES À L'HONNEUR !

Raul, Clément et Marlon du DITEP Rive Droite ont brillé par leur performance lors du Championnat de France Sport Adapté de Kayak qui se déroulait à Argentat-sur-Dordogne le week-end du 12-13 octobre 2019. En effet, ils ont ravi les trois premières places de leur catégorie en -16 ans sur les distances course en ligne du 200m et du 1000m avec des temps plus qu'honorables par rapport à des sportifs plus âgés.

Ces résultats sont principalement dus à leur abnégation et travail consentis lors des différentes séances d'entraînement préparés par Alexandre, salarié du club de Kayak de Libourne et de Cédric, professeur d'EPS du DITEP.



A savoir que cette belle réussite a été possible grâce au partenariat qui existe depuis plusieurs années entre le club de Kayak de Libourne, représenté par son président Ronan Tastard et du DITEP, représenté par sa directrice Mme Chedal-Anglay. Un bel exemple d'inclusion qui porte nos sportifs vers le haut et encore BRAVO à RAUL, CLEMENT et MARLON!!!

Cédric BALOCHE

Éducateur sportif DITEP Rive DROITE

RÉNOVATION UN RAID DE HAUTE VOLÉE !

Avant que les pros du triathlon rentrent en course, un raid inter-entreprises était organisé la veille au soir, à Bordeaux Lac, par l'équipe du Triathlon Bordeaux Métropole, sous un soleil radieux. Le 5 juillet 2019, l'équipe du service AED, qui capitalisait sa deuxième participation, était rejointe cette année par de nombreuses autres équipes de RENOVATION venues elles aussi braver, par équipes de trois, les 300 mètres de canoé et les 5 kilomètres de vélo/course à pied.

Une 50aine de professionnels de l'Association de la Direction Générale, du Centre de Réadaptation, du SAVS Insercité, de Triade, du Ditep Rive Gauche et de l'AED se sont affrontés à de nombreuses entreprises girondines, dans la détente et la bonne humeur. Axe primordial du projet associatif, cette expérience s'inscrit dans la droite ligne d'une démarche de bien-être au travail, de cohésion d'équipe et de transversalité au sein des établissements.

Ce moment de partage fût l'occasion d'éprouver collectivement un temps convivial, sportif et surtout pas compétitif.



Saluons la vivacité et la dextérité des premiers; la sportivité et la persévérance des suivants. Le raid se termina par un buffet partagé, un concert et une baignade pour certains, sous l'œil piquant des moustiques. Vivement l'année prochaine! Encore plus nombreux.

Bastien LAPOUGE

Directeur du Service AED

ESTANCADE 40 GRAINE DE CHAMPION !

Juillet 2019, l'échéance des JO de TOKYO approchant à grands pas, l'ESTANCADE 40 et son jeune pilote Léo s'alignent sur le Championnat VTT de la Zone Sud Ouest, Sports Adaptés, à Saint Pierre du Mont.

Après un hiver studieux aux cotés l'Estancade 40 à parcourir les singles techniques et sinueux landais, Léo est dans les meilleures dispositions pour prendre le départ de ce contre-la-montre. La zone surplombant le Lac de Menasse à Saint Pierre du Mont (40), offre un parcours roulant mais exigeant avec ses nombreuses relances. Les pilotes effectueront deux boucles de 2,5 km. Ce type de circuit n'est pas forcément à l'avantage de notre représentant qui se montre plus à son aise dans les sentiers techniques locaux.

Après un départ mesuré, Léo reviendra rapidement sur les concurrents qui le devancent. Les jambes tournent bien, le rythme est plutôt bon pour sa première compétition. Le premier tour est passé à vive allure, il ne lâche pas. Sur le second tour, Léo commence à puiser dans les réserves, le coup de pédale est beaucoup moins fluide, mais il arrive à garder son avance jusqu'à la ligne d'arrivée. Il franchira la ligne en vainqueur avec 27 sec d'avance sur le second et 1mn30 sur le troisième.



La performance de ce jeune espoir est notable étant donné que du haut de ses 11 ans, il remporte le Championnat VTT de la Zone Sud Ouest, catégorie CD, -16ans.

Nous remercions le SSID (Service Sport Intégration Développement) des Landes pour l'organisation de cet événement Sports Adaptés et félicitons encore Léo, qui grâce à cette victoire, va pouvoir préparer les championnats de France 2020 qui se dérouleront à UZERCHE (19) en juin prochain 2020.

Nicolas BELAUD

Animateur socio-éducatif à Estancade 40

SERVICE FORMATION

CATALOGUE FORMATIONS 2020

Comme chaque année, le catalogue 2020 du Service Formation propose des formations en lien avec notre secteur d'activité.

Regroupés sous différentes thématiques (les problématiques, les médiations, les outils, les rôles et fonctions); les sujets abordés tentent de répondre aux besoins en développement de compétences des professionnels.

Nous essayons de renouveler une partie de l'offre en fonction des échanges que nous avons avec les membres de la commission formation, des rencontres avec les directions, des propositions qui émanent des salariés et grâce aux partenariats créés avec les formateurs et différentes institutions (MDA, ANPAA, Pôle Culture et Santé en Nouvelle Aquitaine, l'atelier de musicothérapie de Bordeaux...). Cette année, vous trouverez en nouveauté des formations sur les comportements alimentaires, l'addictologie, le psycho traumatisme ou encore la musicothérapie, l'utilisation de PowerPoint, l'orientation professionnelle...



N'hésitez pas à nous demander le catalogue complet ou à le télécharger directement sur le site www.renovation.asso.fr

Vous pouvez aussi être force de proposition en devenant membre de la commission formation (voir modalités auprès de votre direction). Au plaisir de vous rencontrer dans une prochaine session de formation!

Anne-Sophie BREMAND

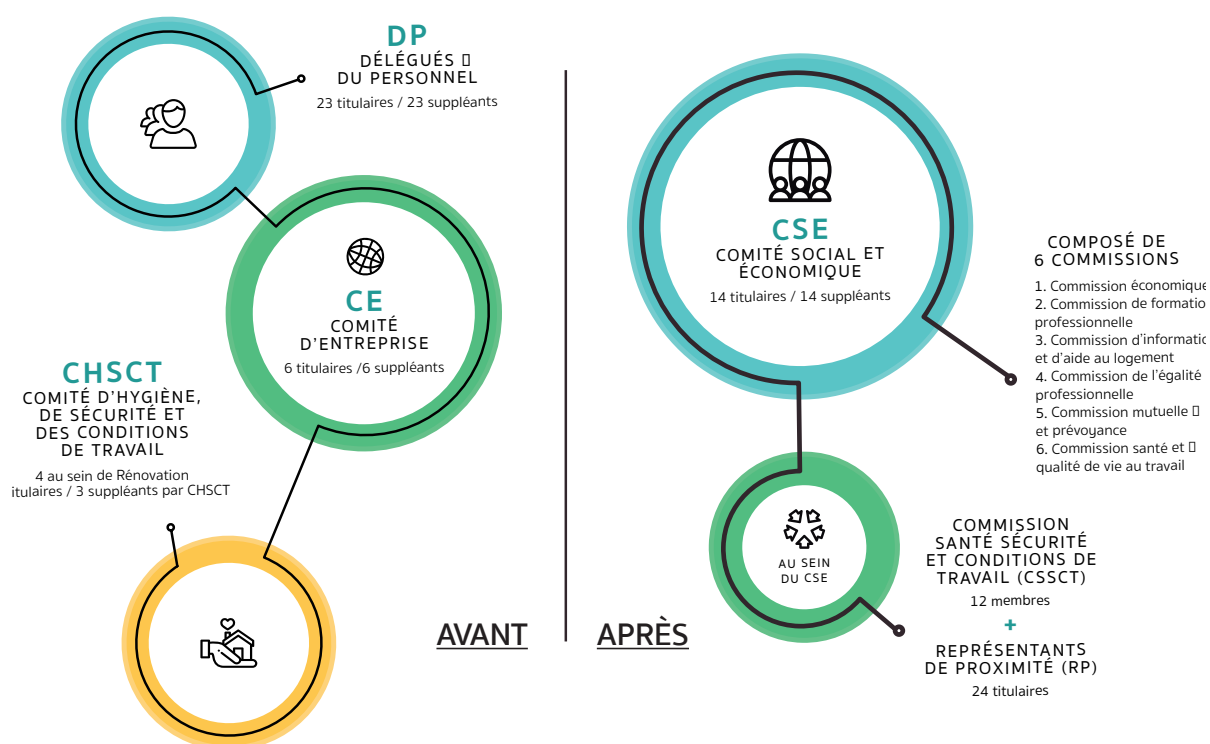
Responsable du Service Formation

RÉNOVATION

BIENVENUE AU COMITÉ SOCIAL ET ÉCONOMIQUE (CSE) !

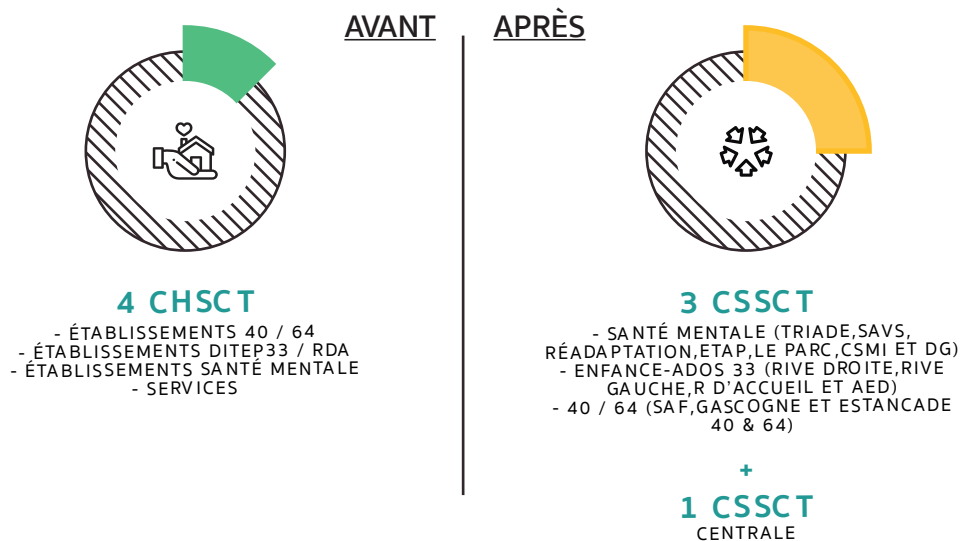
C'est officiel: d'ici fin novembre, les membres de la délégation du personnel du CSE seront élus. Issue d'une ordonnance de 2017, cette nouvelle instance de représentation du personnel doit en effet être mise en place au plus tard le 1er janvier 2020, il était donc temps!

Le CSE fusionne l'ensemble des Instances Représentatives du Personnel (IRP). Or les choses ne sont pas aussi simples...



QUELQUES POINTS À RETENIR :

Le CHSCT prend sa retraite! Or pas de panique. Le CSE reprend les attributions du CHSCT, à savoir alerter et prévenir les risques professionnels en entreprise. Pour traiter ces sujets en détail, la loi prévoit que le CSE doit constituer une CSSCT lorsque l'entreprise concernée présente au moins 300 salariés. Rénovation est donc concernée par la mise en place de cette commission :



- L'apparition des Représentants de Proximité (RP). Compte tenu de la dispersion géographique des sites de Rénovation, l'accord d'entreprise de juillet 2019 prévoit la mise en place de 1 ou 2 RP par établissement. Le RP peut être un membre du CSE, mais une priorité est donnée aux candidats non membres du CSE. Ses attributions sont variées: interlocuteur privilégié des équipes et directions en matière de conditions de travail et de prévention des risques professionnels, de harcèlement et de discrimination au travail...

- Des Représentants syndicaux préservés. Chaque organisation syndicale représentative dans l'association peut désigner un représentant syndical au CSE qui assistera aux séances avec une voix consultative.

- Des heures de délégation pour les membres. Un membre du CSE dispose de 24h/mois de délégation. Le secrétaire et le trésorier au CSE disposent quant à eux d'un crédit d'heures supplémentaires de 7h/mois. Attention : les suppléants ne disposent pas d'heures de délégation! Or il est possible pour un membre titulaire de donner des heures de délégation à un suppléant.

- La participation des suppléants aux réunions du CSE. Désormais, le principe est que le suppléant n'assiste aux réunions du CSE qu'en cas d'absence du titulaire. Il est toutefois prévu au sein de Rénovation que 3 suppléants désignés par le CSE pourront être invités en fonction de l'ordre du jour à chaque réunion ordinaire sans voix délibérative.

- Des formations pour les membres financées par le CSE et l'employeur.

o Financement par le CSE: les membres titulaires élus pour la première fois bénéficient d'un stage de formation économique d'une durée maximale de 5 jours.

o Financement par l'employeur: les membres des CSSCT et les RP peuvent quant à eux bénéficier d'une formation de 5 jours nécessaire à l'exercice de leurs missions en matière de sécurité et de conditions de travail. L'employeur dispense également une formation spécifique au repérage et à la prévention des risques psychosociaux pour les RP.

Pour connaître les noms des nouveaux membres du CSE, rendez-vous le 13 novembre, pour le 1er tour, et le 27 novembre si un second tour des élections est organisé!

ÇA BOUGE À RÉNO

Nous souhaitons la bienvenue à :

- DELORME Sarah, éducatrice spécialisée à l'AED
- MATHIAS Marie, éducatrice spécialisée à l'AED
- RICHET Marie, éducatrice spécialisée à l'AED
- ROGIER ROUGIE Hélène, médecin psychiatre au Centre de Réadaptation
- CHAUSSY Laura, infirmière au CSMI
- LAFITUQUE Nicolas, surveillant de nuit au DITEP de Gascogne
- ROYER Marine, éducatrice spécialisée au DITEP de Gascogne
- BRANDAO Marylène, agent d'entretien au DITEP Rive Droite
- CHAVRIER Myriam, agent de service intérieur au DITEP Rive Droite
- DOMENGINE Céline, psychologue au DITEP Rive Droite
- VELEZ Alexis, moniteur éducateur au DITEP Rive Droite
- ZIOUTINA Sarah, assistante de service social au DITEP Rive Droite
- BOISSONNADE Jean-François, directeur adjoint au DITEP Rive Gauche
- DEVOYON Maëva, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Gauche
- PARADEIS REGINENSI Fabienne, psychologue au DITEP Rive Gauche
- SALL Aliouseni, éducateur spécialisé au DITEP Rive Gauche
- BALERE Juliette, psychologue à ETAP
- BEGUIN Stéphanie, infirmière à ETAP
- CHAUMET Raphaëlle, monitrice éducatrice à ETAP
- HAILLOT Lucie, médecin psychiatre à ETAP
- ROCHE Prisca, infirmière à ETAP
- BELLIN DU COTEAU Diane, infirmière au FAM Triade
- BOUGIS Thierry, directeur adjoint au FAM Triade
- CHOTARD Étienne, infirmier au FAM Triade
- FAVARD Julie, infirmière à l'Hôpital de Jour du Parc
- HOUZELOT Marie, éducatrice spécialisée à l'Hôpital de Jour du Parc
- DELMAS CABANIE Véronique, maîtresse de maison à R d'Accueil
- ALBARRAN Walter, éducateur spécialisé à R d'Accueil
- MARBOUTIN Cyril, moniteur éducateur à R d'Accueil
- OPIFEX Vincent, surveillant de nuit à R d'Accueil
- SCHWARTZ Pauline, infirmière à R d'Accueil
- VAN DER LINDE Julie, éducatrice spécialisée à R d'Accueil
- CASTAGNET Jacqueline, assistante familiale au SAF
- CASTAGNET Thierry, assistant familial au SAF
- CHARRY Isabelle, assistante familiale au SAF
- DUGUINE Marie-Christine, assistante familiale au SAF

Nous souhaitons une belle retraite à :

- BASSO-FIN Catherine, directrice à ETAP
- PLAS Sophie, infirmière à l'Hôpital de Jour du Parc
- ODINOT Françoise, médecin psychiatre au FAM Triade

